

Fort en musique

Var Matin - 29 Juin 93 -

Jean Arèse et les siens ont attiré les foules pour la clôture de la saison musicale. Les gradins du fort Napoléon n'ont pas suffi à contenir le raz-de-marée

L'école municipale de musique a offert samedi soir au fort Napoléon, le concert dit de clôture. Quatre volets au programme : l'orchestre symphonique, le chœur et orchestre, chorale des élèves de cours d'éveil, la Philharmonique La Seynoise et pour terminer en beauté bopante, le School Jazz Ensemble.

RECEMMENT nous nous attardions sur l'intérêt particulier que représente l'école municipale de musique de La Seyne dans la vie culturelle locale et régionale. Cendrillon âgée de vingt-six années, pas toujours mise en évidence de la meilleure des façons, cette structure socio-culturelle regroupe une vingtaine de disciplines musicales et treize professeurs qui travaillent dans l'ombre et présentent régulièrement leurs travaux au travers de diverses prestations publiques.

Le concert de clôture est sans nul doute l'événement le plus important pour l'école dirigée depuis toujours par Jean Arèse. Ce grand moment de convivialité permet d'apprécier à sa juste valeur le labeur de fond des professeurs, conjugué à l'assiduité et le talent des nombreux élèves.

QUATRE VOLETS TRES DISTINCTS

Pour harmoniser subtilement les deux heures de programmation musicale, Jean Arèse nous proposait un découpage en quatre volets très distincts, bases

même des divers ensembles émanants de l'école municipale.

Chacun des thèmes joués fut par ailleurs renforcé d'une sommaire explication de l'homme à la baguette, se voulant encore et toujours plus proche d'un public fidèle, attractif et connaisseur. Le grand orchestre symphonique ouvrait les hostilités d'une imposante façon, tant par le nombre de jeunes participants, que par les thèmes abordés. « La marche de Napoléon » de Carmine Coppola, revue et corrigée par Pierre Destremau permettait d'entrer dans le vif du sujet et de coller habilement au site de prestation et à l'actuelle célébration du bicentenaire du siège de Toulon. « L'étude pour violons » de Kreutzer, véritable exercice de style, nous apportait la preuve des compétences de la section violons que M. le directeur avait souhaité mettre à l'épreuve.

Quant au « Second concerto pour trompette et orchestre » de Destremau, il permettrait de découvrir à nouveau l'incontestable personnalité du jeune Philippe Begni. Les chœurs et orchestre et la chorale des élèves d'éveil



Pour un concert exceptionnel mené de main de maître par Jean Arèse. (Photo. Laurent Martinat.)

musical et de solfège prenaient le relais avec un hommage au fou chantant et l'interprétation de « La Mer » et « Douce France » entrecoupés d'un court extrait de Nabucco.

Après ce volet débutants et sous un ciel étoilé à la perfection, la Philharmonique La Seynoise prenait place sur la scène

du fort, exécutant huit morceaux très différents les uns des autres. Cuivres, flûtes, hautbois, clarinettes eurent tour à tour la vedette. Le récital étant clos, La Seynoise cédait les planches à l'attractif School Jazz Ensemble dirigé par Serge Arèse. Standards de Duke Ellington, K. Rodger... clôturent une soirée

de par une note plus swing, plus percutante, une envolée contemporaine très appréciée par l'ensemble de l'auditoire.

Bref, une soirée complète, au top niveau de la qualité et de l'éthique même d'une école riche de potentialités et assurément bien emmenée.